



REVUE DE PRESSE

DU 09/02/26 AU 15/02/26



SOMMAIRE

PRESSE

LE DAUPHINE LIBERE (15 fevrier 2026)	Saint-Gervais - Marie-Christine Dayve honorée au sein du conseil municipal	—	4
LE DAUPHINE LIBERE (14 fevrier 2026)	Domaine skiable : les choix des deux candidats aux élections municipales	—	5
LE DAUPHINE LIBERE (14 fevrier 2026)	La commune se retire de la SAEM Vallée de Chamonix Mont-Blanc	—	6
LE DAUPHINE LIBERE (13 fevrier 2026)	Jean-Marc Peilleux en lice pour un cinquième mandat	👍	7
LE DAUPHINE LIBERE (13 fevrier 2026)	Les chasseurs s'investissent dans le suivi et la préservation des galliformes	—	8
LES ECHOS WEEK-END (Du 13 au 14 fevrier 2026)	« Refuge Chez la Tante », le cocon des alpages	—	9
LE DAUPHINE LIBERE (11 fevrier 2026)	Le Refuge Chez la Tante renaît et place Saint-Gervais au sommet	👍	11
LE DAUPHINE LIBERE (10 fevrier 2026)	Les aquarelles de Guy Morcel exposées à la bibliothèque	👍	12
LE DAUPHINE LIBERE (09 fevrier 2026)	Le Refuge Chez la Tante renaît et place Saint-Gervais au sommet	👍	13

WEB

thegoodlife.fr (15 février 2026)	Vacances en montagne : quoi de neuf dans les Alpes ?	👍	14
www.ledauphine.com (13 février 2026)	Après la tempête, les skieurs ont pris d'assaut les rares stations ouvertes	—	23
www.lofficiel.net (13 février 2026)	Duo violon et piano - Fondation Gautier Capuçon	👍	24
www.lagazettedescommunes.com (12 février 2026)	Sobriété, adaptation, habitat : aménager la montagne dans la durée	—	26

www.lesechos.fr (11 février 2026)	Hôtel : nous avons testé « Refuge Chez la Tante », le cocon des alpages		33
www.infrarouge.fr (11 février 2026)	Le top 10 des hôtels de luxe dans les Alpes		36
www.whoswho.fr (10 février 2026)	Quels sont les douze plus grands domaines skiabiles français ?		47
www.ledauphine.com (9 février 2026)	Saint-Gervais. Les aquarelles de Guy Morcel exposées à la bibliothèque		50
www.lefigaro.fr (9 février 2026)	Une station de ski en train direct et sans voiture : Saint-Gervais-Les- Bains a exaucé le rêve de mobilité douce		51
radiomontblanc.fr (9 février 2026)	JO d'hiver 2026 : les premières impressions de Loan Bozzolo et Merlin Surget		53



Actu locale Mont-Blanc

Saint-Gervais

Marie-Christine Dayve honorée au sein du conseil municipal

Suite au décès brutal de l'adjointe Marie-Christine Dayve, un hommage lui a été rendu lors du dernier conseil.

La séance du conseil municipal de mercredi 11 février a débuté par un hommage à Marie-Christine Dayve, adjointe au maire chargée de l'urbanisme, décédée soudainement le 21 janvier dernier. « Elle était discrète, aimable et conciliante. Nous la regretterons », soulignait le maire Jean-Marc Peillex, qui poursuivait en mettant en cause la tension occasionnée aux élus durant l'exercice de leurs missions. « Nous vivons dans une société où les gens se vengent sur les élus quand ils appliquent la réglementation nationale ». Puis, il appelait l'assemblée à respecter une minute de silence en son honneur. Suite à ce décès, Pierre Bozzolo fait son entrée au conseil municipal.

La séance se poursuivait par un ordre du jour relativement chargé. Les élus ont d'abord validé une délibération relative à l'attribution de subventions aux différentes associations de la ville pour un montant de 707 354 € (contre 679 501 € en 2025). Celles, dont la subvention dépasse 23 000 €, doivent conclure une convention d'objectifs et de moyens avec la commune. C'est le cas des clubs de hockey, de patinage, d'escalade et de ski, mais aussi l'école de musique et la maison des jeunes et de la culture. Une dernière con-



Marie-Christine Dayve est décédée il y a quelques semaines. Archives Photo Maelle Le Dru

vention a été approuvée avec l'association Aturaua, chargée d'organiser la biennale d'art contemporain baptisée Artocène.

Cette cinquième édition aura lieu l'été prochain autour du thème de la légende du Pont du Diable. Le budget prévisionnel a été estimé à 279 500 €.

Un nouveau festival en avril

Toujours dans le domaine culturel, et afin de remplacer feu le festival d'humour, la municipalité lance un nouvel événement autour du film documentaire. Le nouveau festival se déroulera du 16 au 19 avril 2026 au théâtre Montjoie et présentera une quarantaine de films docu-

mentaires qui seront en compétition. Le but est de faire découvrir, aimer et respecter l'environnement au travers de ces projections, mais aussi via des conférences, des ateliers et des sorties en pleine nature. Un marché artisanal complètera le programme des animations.

Par ailleurs, l'assemblée a approuvé le lancement d'une opération de réfection de la toiture pour l'alpage de l'Avenaz. Ces travaux consistent dans le remplacement des menuiseries défectueuses et l'installation de tôles prélaquées ondulées. Le montant de l'opération est estimé à 55 834 €, avec l'appui technique et administratif de la Société d'économie alpestre (SEA).

● E.P-M.



10 Actu locale Mont-Blanc

Megève

Domaine skiable: les choix des deux candidats aux élections municipales

Décider du devenir de la délégation de service public du Mont d'Arbois sera l'une des premières décisions fortes du futur maire. Jean-Noël Picot et Jean-Claude Ours défendent deux visions différentes. Explications.

Deux choix s'opposent pour le futur du domaine skiable du Mont d'Arbois. Alors que la municipalité actuelle a lancé un appel d'offres pour l'exploitation à partir du 15 avril 2026, c'est la future équipe municipale qui choisira le délégataire. La société des remontées mécaniques de Megève (SRMM) sera-t-elle reconduite ? Outre le choix crucial de l'entreprise qui exploitera le secteur, une question se pose. Est-ce que les deux candidats au fauteuil de maire sont en phase avec le cahier des charges soumis à la concurrence des entreprises ?

L'accord de transfert entre Saint-Gervais et Megève court jusqu'en 2049, mais le contrat proposé dans le cadre d'une délégation de service public par la maire sortante est de sept ans, soit jusqu'en 2033. Dans cet intervalle, il s'agit de refaire au plus vite la télécabine du Mont d'Arbois. Le deuxième objectif de cette stratégie de Catherine Jullien-Brèches est celui d'unifier en 2033 les domaines skiables de Megève : Mont d'Arbois, Rocharbois et Rochebrune. À cette échéance, la commune de Megève pourrait relancer une procédure, dans une vision globale.

Un choix de continuité

Ce scénario, Jean-Claude Ours l'accepte, même s'il critique le passé. « Je pense que la



La télécabine du mont D'Arbois part de Megève pour arriver à Saint-Gervais. Photo Nathan Garcia

commune a été vite dans l'établissement du cahier des charges. Quoi qu'il en soit, sa liste a décidé de faire un choix de continuité. « On est dans une réalité pragmatique, on reste sur une délégation de service public jusqu'en 2033. Le doute doit profiter à la prudence. »

La liste « Megève, territoire d'avenir » voit une possibilité offerte, celle du temps. « Jusqu'en 2033, cela nous laisse le temps de consulter toutes les parties prenantes, les écoles de ski, les accompagnateurs en moyenne montagne, le bureau des guides, les utilisateurs, les résidents secondaires et les Mégevans. Cette concertation n'a pas eu lieu et c'est dommage. »

Au-delà du téléski de l'Idéal et du téléski des Étudiants avec un contrat jusqu'en 2049,

Jean-Claude Ours veut élargir la problématique. « Si la mise en concurrence porte sur une seule partie du domaine, est-ce qu'il y a suffisamment de masse financière pour générer des investissements massifs ? » Par ailleurs, « signer aujourd'hui jusqu'en 2049, cela veut dire que l'on fige dès à présent tous les postulats climatiques, moi je crois qu'il vaut mieux se donner le temps de la réflexion concertée ». Le candidat souhaite l'unification des trois DSP (Mont d'Arbois, Rocharbois et Rochebrune), pour aboutir en 2033 à un projet structurant.

La rupture et un contrat jusqu'en 2049

Son adversaire, Jean-Noël Picot, est dans une autre ré-

flexion, liée aussi à un principe de prudence. « Un contrat de délégation de service public (DSP) est un temps long, cela nous semble indispensable de respecter ce principe ». L'équipe « Megève ensemble » se méfie d'un contrat sur sept ans, où l'opérateur n'aurait pas remboursé l'essentiel de son investissement. « Megève prend le risque de se retrouver en 2033, avec une télécabine du Mont d'Arbois qui restera à rembourser, avec un montant approximativement de 20 millions d'euros ». Cette somme à débours par la commune est hypothétique, puisqu'elle peut être due par un repreneur, mais ils veulent considérer sérieusement ce risque.

Alors sans faire de mystère, Jean-Noël Picot propose la rupture avec ce qui est engagé,

interrompant le processus en cours. « On souhaite mettre en place un appel d'offres pour une nouvelle DSP, qui irait jusqu'en 2049 et qui permettrait le remplacement des remontées mécaniques ». Sur 23 ans, l'ambition est de changer la télécabine du Mont d'Arbois et le téléski de l'Idéal. Le téléski des Étudiants serait transformé en téléski.

Cette logique répond à des calculs financiers. « En ayant refait la télécabine du Mont d'Arbois, le téléski de l'Idéal et les Étudiants, on se retrouverait en 2049 avec une valeur nette comptable de ces remontées mécaniques à 9 millions d'euros. Donc à l'échelle du budget de la commune, on se retrouverait dans le pire des cas avec quelque chose qui peut être supportable. » L'équipe avance qu'elle serait en mesure d'avancer rapidement sur la nouvelle procédure. « On a établi un planning qui serait sur six mois pour mettre en place une DSP jusqu'en 2049 ». Jean-Noël Picot assure que le calendrier serait inchangé, la nouvelle télécabine du Mont d'Arbois serait pour l'hiver 2027 - 2028.

Quel que soit le choix des Mégevans pour choisir leur futur maire, avec ces deux visions, les candidats indiquent à demi-mot vouloir aborder avec le voisin Saint-Gervais, le prix de la redevance. Elle est d'un million d'euros par an jusqu'en 2049, en échange du transfert de gestion de la gare d'arrivée de la télécabine du Mont d'Arbois. L'un et l'autre indiquent vouloir discuter avec le voisin, Saint-Gervais, du prix de cette redevance, mais chacun garde secret sa méthode et son degré de proximité avec Jean-Marc Peilleux.

● Sébastien Voinot



Actu locale Mont-Blanc

Saint-Gervais

La commune se retire de la SAEM Vallée de Chamonix Mont-Blanc

Entre 2010 et 2012, une opération de restructuration de l'exploitation du domaine skiable Les Houches-Saint-Gervais a eu lieu. Parallèlement, le conseil municipal saint-gervolain approuvait une prise de participation au capital de la nouvelle société d'économie mixte (SAEM) Vallée de Chamonix-Mont-Blanc créée pour

500250 €, correspondant aujourd'hui à 5 015 actions.

Il s'agissait de participer à l'exploitation du domaine commun aux deux collectivités. Or, les élus saint-gervolains considèrent que cette participation n'a produit à ce jour aucun effet significatif sur leur territoire. La commune a donc fait part à ladite société

de sa volonté de vendre l'ensemble de ses actions.

N'ayant trouvé aucun autre partenaire susceptible d'acquiescer les titres, la SAEM Vallée de Chamonix-Mont-Blanc devrait les reprendre en intégralité, pour la somme identique, après approbation du conseil d'administration.

● Evelyne Perinet-Marquet



Actu locale Mont-Blanc

2026
Élections
MUNICIPALES

Saint-Gervais

Jean-Marc Peillex en lice pour un cinquième mandat

C'est sans suspense que Jean-Marc Peillex officialise sa candidature aux élections municipales à Saint-Gervais. Le maire sortant, à la tête de la commune depuis 2001, mise sur la continuité après un mandat dense dans tous les sens du terme.

Autour du Mont-Blanc, les élections municipales des 15 et 22 mars prochains marquent la fin d'une ère politique. Plusieurs maires de longue date ont décidé de ne pas se représenter et de passer la main. À Saint-Gervais, ce n'est pas pour tout de suite. Depuis presque deux ans, le maire sortant, Jean-Marc Peillex, affirme sa volonté de solliciter le vote de la population pour un cinquième mandat consécutif : « Tant que j'aurais la santé et l'envie, ma priorité sera de servir les habitants de ma commune. Ils me connaissent, ils connaissent une bonne partie de l'équipe qui m'accompagne... Notre sérieux n'est plus à prouver. »

La continuité après les grands projets

Au sortir d'un mandat dense, qui a vu de nombreux projets structurants sortir de terre, notamment les deux ascenseurs au départ du Fayet, le candidat Peillex mise cette fois sur une forme prolongement avec un slogan affiché : « Continuons d'agir ensemble ».

Le mandat qui s'achève en



Jean-Marc Peillex, maire sortant de Saint-Gervais et candidat à sa réélection.

Photo Laurent Cousin

mars n'aura pas été de tout repos. Le maire de Saint-Gervais s'est retrouvé à plusieurs reprises devant les tribunaux, comme prévenu ou partie civile, avec en point d'orgue, une audience en juin dernier dans une affaire d'urbanisme au plateau de la Croix. Il sera relaxé dans ce même dossier quelques semaines plus tard, alors qu'il risquait l'inéligibilité. « On a voulu me pousser à abandonner. Dans des situations comme ça, il y a

ceux qui lâchent et ceux qui se relèvent. Je fais partie de la deuxième catégorie. Ce mandat aura été difficile dès le début avec la période Covid. Le manque de rencontres physiques a empêché de créer des liens solides entre les anciens et les nouveaux élus », détaille-t-il.

Et puis, le 21 janvier dernier, Marie-Christine Dayve, première adjointe du mandat actuel et candidate en 2026, est décédée subitement. « Ça nous

a tous chamboulés. D'un point de vue affectif, c'est toujours très compliqué. Elle apparaît sur les documents de campagne mais nous allons devoir la remplacer pour compléter la liste. Idem pour les dernières semaines au conseil municipal et à l'intercommunalité », précise celui qui est maire de Saint-Gervais depuis 2001.

Si le candidat mise sur la continuité, il met en avant deux projets importants s'il est élu pour

la prochaine mandature. D'abord, la finalisation du projet de création d'un « vrai cœur » pour le Bettex. Figurant dans le programme de l'équipe municipale actuelle, ce dernier avait été retardé par des recours en justice. Maintenant que la cour d'appel administrative de Lyon a donné raison à la commune, Jean-Marc Peillex espère mener son idée jusqu'au bout : « On a une sorte de banlieue constituée de logements mais pas de centre avec des commerces, des restaurants, des bars. Passé 18 heures, plus rien ne se passe. »

Une rénovation de la gare du Fayet est-elle possible ?

Le second ne dépendra pas que de la commune, mais le maire sortant compte mettre toute son énergie dans une rénovation de la gare SNCF de Saint-Gervais Le Fayet. Un projet initial visant à tout raser pour tout reconstruire, à plus de 45 millions d'euros, proposé par l'entreprise ferroviaire qui a le dernier mot dans ces procédures, a été jugé irréalisable d'un point de vue économique par le candidat. Celui-ci souhaite, par ailleurs, conserver l'aspect patrimonial de certains bâtiments.

Les Saint-Gervolains auront un choix à faire entre deux listes. L'élection du prochain maire se jouera entre Jean-Marc Peillex et Cyrille du Peloux le 15 mars prochain.

● Nathan Bayol Garcia



Chamonix

Les chasseurs s'investissent dans le suivi et la préservation des galliformes



Les interventions sont l'occasion d'évaluer l'état des zones protégées. Photo Pierre Raphoz

Aux Grands Montets, au Montanvers et à la Flégère, chasseurs et acteurs de la montagne multiplient, chaque hiver, les actions pour préserver les habitats sensibles du tétras-lyre et limiter le dérangement de la faune en période d'hivernage.

Sur les hauteurs de Chamonix, la protection de la faune ne prend pas de répit. Dans le cadre de l'observatoire de l'environnement, la compagnie du Mont-Blanc, aux côtés des chasseurs de Chamonix, des Houches et de Saint-Gervais, d'Instinctivement Nature et de la fédération départementale des chasseurs, reconduit chaque année des opérations d'aménagement, de suivi et de protection.

Au cœur du dispositif : les mises en défens, zones tempo-

rairement fermées pour limiter le dérangement de la faune sur ses secteurs d'hivernage. Installées, entretenues puis démontées sur les sites des Grands Montets, du Montanvers et de la Flégère, elles sont financées par la compagnie du Mont-Blanc. En parallèle, un suivi scientifique des habitats d'hivernage du tétras-lyre est mené. Les diagnostics confirment d'ailleurs des populations stables sur le territoire. Des dispositifs de visualisation des câbles, financés par les domaines skiables, complètent l'arsenal afin de réduire les risques de collision pour l'avifaune.

Des journées de débroussaillage bénévole

Acteurs essentiels de ces opérations, les chasseurs ap-

portent une connaissance fine des milieux d'altitude. Depuis plus de quinze ans, ils se mobilisent aussi lors de journées de débroussaillage bénévole, rouvrant des clairières propices au tétras-lyre et maintenant des mosaïques d'habitats favorables.

En février, plusieurs interventions ont été conduites au Montanvers en faveur des galliformes de montagne. Fragilisées par les chutes de neige, les installations posées en décembre par huit chasseurs ont été entretenues et retendues sur 250 mètres linéaires. L'occasion également pour les équipes sur le terrain d'évaluer l'état de la zone protégée et de repérer d'éventuelles intrusions de skieurs ou de randonneurs, dont la fréquentation hivernale reste un point de vigilance constant.

● Bruno Magnien



HOSPITALITÉ STYLE

« Refuge Chez la Tante », le cocon des alpages

PAR Ludovic Bischof

Skieurs et randonneurs, bienvenue au sommet des pistes... Au *Refuge Chez La Tante* ! À 1850 mètres, ce qui était depuis des lustres un snack d'altitude renaît en hôtel intimiste juché sur le mont Joux. La journée, les skieurs dévalent les pistes qui l'entourent. Mais dès 17 heures, un calme absolu recouvre ce grand chalet planté dans la neige. Un rêve pour les amoureux de glisse qui peuvent s'élancer tôt le matin à l'assaut des 400 km de pistes du domaine Évasion Mont-Blanc, à cheval sur Megève et Saint-Gervais. Et rentrer à la fermeture des remontées mécaniques sans devoir descendre en station, où la neige est souvent moins bonne. Un rêve aussi pour ceux qui ne pratiquent pas les sports d'hiver et qui n'accèdent donc jamais à la haute montagne et ses panoramas à couper le souffle.

Dès la sortie du train en gare du Fayet, on emprunte une

télécabine qui grimpe en haut des pistes de Saint-Gervais. Un traîneau tiré par Bouton d'or ou Bijou, de robustes Comtois, vous conduit alors jusqu'à l'hôtel où l'on se réchauffe dans l'une des vingt chambres de ce refuge tout confort. Le groupe hôtelier français Beyond Places a commandé au cabinet Monts & Merveilles une décoration qui croise les traditions alpines, entre tissus de la manufacture Arpin, reproduction de scènes de vie pastorales ou cloches traditionnelles transformées en luminaires. Mais aussi des inspirations venues d'ailleurs,

avec du mobilier tressé qui évoque la Méditerranée, des motifs indiens façon Appalaches...

La journée, la terrasse ensoleillée et la vaste salle du restaurant accueillent une clientèle extérieure. Mais, dès le soir venu, les résidents prennent possession de ce cocon. Après un passage au spa pour une baignade dans la piscine

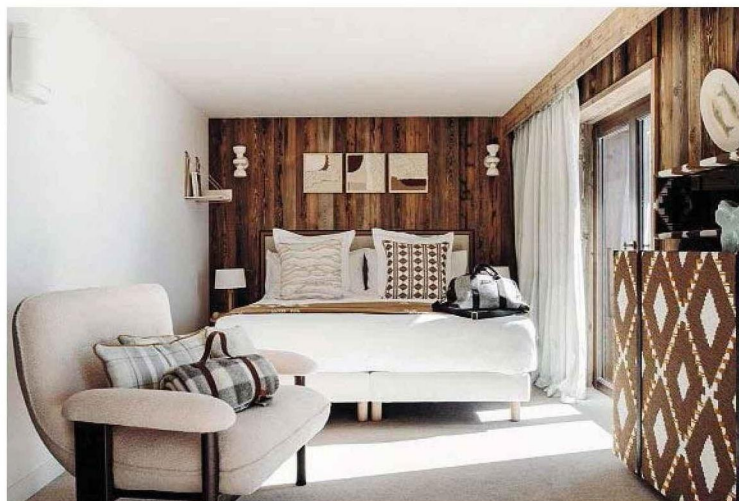
intérieure, une suée au sauna ou au hammam, tous se retrouvent autour de la cheminée pour déguster une cuisine au feu de bois. Les plus joueurs pourront ensuite s'adonner à une partie de bowling sur la vraie piste aménagée. Pour les amoureux de la nature, la soirée continue avec l'observation du ciel étoilé au télescope. Un vrai luxe.

Combien : à partir de 528 euros la nuit, pour deux personnes, en demi-pension.

C'est où : 4284 route des Crêtes, 74170 Saint-Gervais-les-Bains, refugechezlatante.com

À deux pas

Dans la vallée, le spa des **Thermes de Saint-Gervais** permet de se relaxer dans les bassins chauffés et de profiter des bienfaits de l'eau du Mont-Blanc...



LABO N°3 DR



Le Refuge Chez la Tante renaît et place Saint-Gervais au sommet

Regarder la montagne autrement. Envisager le silence comme un luxe absolu. Contempler, au cœur des Alpes, une vue à 360 degrés sur le Mont-Blanc, la chaîne des Aravis et le mont Joly... L'expérience au Refuge Chez la Tante commence là : cette sensation rare d'être à l'écart, seul face à l'immensité, lorsque la montagne retrouve son calme et que le paysage s'impose, sans artifice.



Un lieu iconique, fidèlement réinventé

Réouvert en décembre 2025 après trois années de travaux, le Refuge Chez la Tante fait revivre un lieu mémorable de Saint-Gervais, connu autrefois comme le premier self d'altitude des Alpes. Sa renaissance s'effectue sans rupture : même nom, même implantation, même esprit. Les matières — bois, laine, textures minérales — rendent

aujourd'hui hommage à la montagne, dans une écriture contemporaine qui privilégie la chaleur et la justesse.

La discrétion comme art de recevoir

Avec seulement vingt chambres et suites, le Refuge cultive une forme de rareté paisible. Ici, rien ne cherche à s'imposer. Les prestations — spa, piscine, piste de bowling — s'intègrent naturellement à l'ensemble, pensées pour

accompagner le séjour plutôt que le définir. La nuit venue, quand les lumières de la vallée scintillent en contrebas, le silence devient presque palpable. Un calme profond, enveloppant, qui invite à ralentir.

Une table ouverte sur la montagne

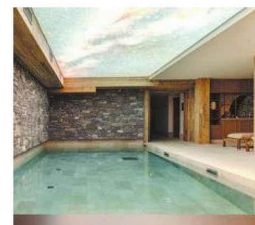
Au cœur du refuge, le restaurant Chez la Tante prolonge l'esprit du lieu. Autour du feu de bois, la cuisine célèbre la braise, le grillé et le fumé, dans une logique de partage et de convivialité. À la journée, la terrasse accueille les skieurs de passage, et l'établissement invite les visiteurs à profiter d'un déjeuner suivi d'une expérience au spa ou d'une partie de bowling. Le soir, le lieu se fait plus intime, réservé aux hôtes, dans une atmosphère feutrée où la montagne reste le véritable décor.



Saint-Gervais, l'ancrage naturel

Implanté à Saint-Gervais, station historique au pied du Mont-Blanc, connue pour ses thermes et son histoire alpine, le Refuge Chez la Tante s'inscrit dans une continuité

évidente. Celle d'un endroit attendu, retrouvé, qui ne cherche pas à impressionner mais à laisser une trace. Ici, le véritable privilège tient peut-être à cela : pouvoir, enfin, prendre le temps.



**REFUGE
CHEZ LA TANTE**
MONT D'ARBOIS
HOTEL | RESTAURANT | SPA

4284, route des Crêtes,
74170 SAINT-GERVAIS-LES-BAINS
Tél. 04 34 48 13 62
contact@refugechezlatante.com



Saint-Gervais

Les aquarelles de Guy Morcel exposées à la bibliothèque



Guy Morcel (3^e en partant de la droite) expose à la bibliothèque jusqu'au 6 mars. Photo O.P.

Depuis vendredi 6 février et jusqu'au 6 mars, la bibliothèque municipale Fernand-Braudel expose une vingtaine d'aquarelles de Guy Morcel. Il a intitulé cette exposition *Mer et montagne*.

Guy Morcel est un peintre amateur, basé à Sallanches, complètement autodidacte. L'aquarelle est un loisir pour lui depuis une quinzaine d'années, lorsque, alité pour un mois, à la suite d'une chute en montagne et d'une fracture, il a pris ce qu'il avait à sa portée : un seul tube de peinture vert émeraude, un seul pinceau, une feuille de papier. Il en résulte un lac, et c'est comme ça « [qu'il est] tombé dans l'aquarelle ».

Des peintures à l'aquarelle

« Tout peut partir d'un rayon de lumière, ou d'un reflet dans l'eau », explique-t-il. Il y a beaucoup d'eau dans ses peintures. Pour réaliser les aurores boréales, il laisse glisser l'eau du gris dans le vert et le jaune. L'aquarelle, pour lui, requiert un matériel très simple : avec trois tu-

bes de couleur, trois pinceaux, un papier, cela suffit. Il peint chez lui, en s'inspirant de photos. Le plus important reste d'être « passionné : si on n'est pas curieux, on ne peut pas y arriver ! » Pour Guy, c'est tellement simple qu'il s'étonne : « Beaucoup de gens croient que ce n'est pas pour eux. Ils n'ont pas essayé. » Le maire, Jean-Marc Peilleux, tempère son enthousiasme : « Vous oubliez une chose : Je ne suis pas sûr que tous arriveraient à un résultat probant. »

À cette occasion, ce dernier tient aussi à faire remarquer qu'il « faut casser le mythe : "on expose dans un musée" ». Pour l'édile, une exposition en plein air ou, comme ici, dans une bibliothèque, peut être tout autant intéressante ou prestigieuse. Cette exposition a lieu dans le cadre des ateliers participatifs, initiés à la bibliothèque ; les habitants peuvent participer à la vie de la commune, y apporter leur touche personnelle, artistique ou autre.

● O.P.



Actu locale Mont-Blanc

Publireportage

Le Refuge Chez la Tante renaît et place Saint-Gervais au sommet

Regarder la montagne autrement. Envisager le silence comme un luxe absolu Contempler, au cœur des Alpes, une vue à 360 degrés sur le Mont-Blanc, la chaîne des Aravis et le mont Joly... L'expérience au Refuge Chez la Tante commence là : cette sensation rare d'être à l'écart, seul face à l'immensité, lorsque la montagne retrouve son calme et que le paysage s'impose, sans artifice.



Un lieu iconique, fidèlement réinventé

Réouvert en décembre 2025 après trois années de travaux, le Refuge Chez la Tante fait revivre un lieu mémorable de Saint-Gervais, connu autrefois comme le premier self d'altitude des Alpes. Sa renaissance s'effectue sans rupture : même nom, même implantation, même esprit. Les matières — bois, laine, textures minérales — rendent

aujourd'hui hommage à la montagne, dans une écriture contemporaine qui privilégie la chaleur et la justesse.

La discrétion comme art de recevoir

Avec seulement vingt chambres et suites, le Refuge cultive une forme de rareté paisible. Ici, rien ne cherche à s'imposer. Les prestations — spa, piscine, piste de bowling — s'intègrent naturellement à l'ensemble, pensées pour

accompagner le séjour plutôt que le définir. La nuit venue, quand les lumières de la vallée scintillent en contrebas, le silence devient presque palpable. Un calme profond, enveloppant, qui invite à ralentir.

Une table ouverte sur la montagne

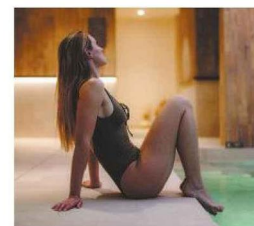
Au cœur du refuge, le restaurant Chez la Tante prolonge l'esprit du lieu. Autour du feu de bois, la cuisine célèbre la braise, le grillé et le fumé, dans une logique de partage et de convivialité. À la journée, la terrasse accueille les skieurs de passage, et l'établissement invite les visiteurs à profiter d'un déjeuner suivi d'une expérience au spa ou d'une partie de bowling. Le soir, le lieu se fait plus intime, réservé aux hôtes, dans une atmosphère feutrée où la montagne reste le véritable décor.



Saint-Gervais, l'ancrage naturel

Implanté à Saint-Gervais, station historique au pied du Mont-Blanc, connue pour ses thermes et son histoire alpine, le Refuge Chez la Tante s'inscrit dans une continuité

évidente. Celle d'un endroit attendu, retrouvé, qui ne cherche pas à impressionner mais à laisser une trace. Ici, le véritable privilège tient peut-être à cela : pouvoir, enfin, prendre le temps.



**REFUGE
CHEZ LA TANTE**
MONT D'ARBOIS
HOTEL | RESTAURANT | SPA

4284, route des Crêtes,
74170 SAINT-GERVAIS-LES-BAINS
Tél. 04 34 48 13 62
contact@refugechezlatante.com

Vacances en montagne : quoi de neuf dans les Alpes ?



Les Alpes, ép!centre de la glisse mondiale, concentrent le plus grand nombre de chalets d'>/figcaption> /figure>

Guille Pozzi / Unsplash

Cet hiver, les Alpes françaises et suisses se renouvellent avec l'ouverture et la rénovation de plusieurs hôtels et restaurants d'exception. À Megève, Courchevel, Val d'Isère, Saint-Gervais et Verbier, des adresses de luxe et des refuges intimistes viennent enrichir l'expérience alpine : chalets poétiques, penthouses avec vue sur les sommets, restaurants étoilés et hôtels design.

Les **Alpes** se réinventent cet hiver avec une vague de nouvelles ouvertures hôtelières et gastronomiques. À Megève, l'Hôtel Saint-Georges et le Flocons de Sel signent des expériences immersives et poétiques, tandis qu'à Courchevel, Rosewood Le Jardin Alpin et Le Strato conjuguent luxe et intimité alpine. Val d'Isère accueille de nouveaux penthouses à l'Experimental Chalet, et Saint-Gervais dévoile le refuge exclusif Chez La Tante. Même la Suisse n'est pas en reste, avec le St Bernard à Verbier. Entre hôtels design, chalets familiaux, penthouses d'altitude et restaurants raffinés, ces adresses offrent confort, panorama et gastronomie dans un cadre montagnard exceptionnel.

Quoi de neuf à Megève ?

Hôtel Saint-Georges

Le 19 décembre 2025, l'**Hôtel Saint-Georges** a rouvert ses portes au coeur de Megève, désormais membre de Relais & Châteaux. Ce chalet emblématique se transforme en un refuge théâtral et intimiste, où l'élégance montagnarde se teinte d'une excentricité poétique. Sous la nouvelle direction de [Chapitre Six](#) et la vision de **Luke Edward Hall**, l'hôtel devient une scénographie vivante : boiseries et motifs tyroliens dialoguent avec couleurs vives, antiquités et tableaux anciens, pour composer un récit immersif à la fois chaleureux et romanesque. Chaque détail, des canapés de velours aux tapis floraux sur mesure, contribue à un décor qui rappelle l'univers de Wes Anderson, où fantaisie, rigueur et poésie s'entrelacent.

Les 29 chambres et 5 suites déclinent cette narration visuelle à travers palettes de couleurs inspirées des légendes alpines, fresques peintes à la main, mobiliers sur mesure et textiles d'exception. Les salles de bain, pensées comme des scènes intimes, offrent marbres, carreaux artisanaux et vasques sculptées, prolongées par les produits Ortigia pour un rituel sensoriel raffiné. À l'hôtel Saint-Georges, chaque espace raconte une histoire : un refuge où flâner dans Megève, se glisser dans un bain fumant après le ski ou simplement contempler la neige, dans une atmosphère où confort, imagination et beauté se répondent avec délicatesse.

159, rue Monseigneur Conseil 74120 Megève, France. [Site internet](#).



Après Monsieur Georges, Hana, La Ponche, Le Cap d'Antibes Beach Hotel ou La Folie Barbizon, l'Hôtel Saint-Georges signe la première escale alpine du groupe Chapitre Six. *Stefan Giffthaler*

Restaurant Flocons de Sel

Après plusieurs mois de rénovation, **Flocons de Sel** rouvre ses portes sur les hauteurs paisibles de Megève,

révélant un art de vivre entièrement façonné par **Emmanuel Renault**, maître et artisan de la montagne. Plus qu'un hôtel, plus qu'un restaurant, Flocons de Sel est un refuge contemporain où le luxe se mêle à la simplicité essentielle de l'univers alpin, celle que le chef chérit profondément.

Le restaurant, triplement étoilé au [Guide Michelin](#), poursuit ici son dialogue vivant avec la nature. À l'aube, Emmanuel Renault cueille les herbes sauvages sur les sentiers, tandis qu'aux premières gelées il guette le retour des gibiers de montagne. Saison après saison, il compose une cuisine à la fois vibrante et apaisée, mêlant poissons de lacs, légumes oubliés, bouillons parfumés et herbes sauvages - un véritable hommage au terroir alpin qui l'inspire et nourrit chaque assiette d'émotions.

1775, route du Leutaz, 74120 Megève. [Réservations](#).



Quoi de neuf à Courchevel ?

Hôtel Rosewood Le Jardin Alpin

Rosewood Courchevel Le Jardin Alpin a ouvert ses portes en décembre 2025, livrant une nouvelle vision du luxe alpin, entre glamour hérité des années 1960, énergie montagnarde et élégance contemporaine. Niché au coeur du Jardin Alpin à **Courchevel 1850**, l'hôtel bénéficie d'un accès direct aux pistes des Trois Vallées et accueille une clientèle en quête d'expériences alpines raffinées, pensées en harmonie avec la nature. Conçu

comme un chalet contemporain à l'atmosphère intimiste, l'établissement se distingue par une architecture mêlant bois, cuivre et quartzite de Vals et par des intérieurs signés **Tristan Auer**. Ses 51 chambres, suites et appartements signature se vivent comme des refuges sophistiqués, ouverts sur les Alpes françaises, tandis que les appartements privés - dont le spectaculaire Appartement Jardin Alpin imaginé par le Studio KO - offrent un cadre exclusif pour se ressourcer après une journée sur les pistes.

Côté art de vivre, le restaurant SALTO célèbre une cuisine aux accents italiens et alpins, orchestrée par la cheffe Gioia Baek, évoluant au fil de la journée entre convivialité montagnarde et gastronomie du soir, avant de prolonger l'expérience au SALTO Lounge, au coin du feu. Le spa Asaya®, sanctuaire de bien-être personnalisé, complète cette parenthèse avec des soins signatures, massages sur mesure et rituels revitalisants, pensés pour reconnecter corps et esprit. Les Ski Concierges imaginent quant à eux des expériences sur mesure dans les Trois Vallées, tandis que familles et enfants profitent d'activités dédiées, faisant de Rosewood Courchevel Le Jardin Alpin une adresse où l'art de vivre se décline à tous les âges, en toute saison.



À partir de 2 300 € la nuit (bed & breakfast).

Le Strato

Perché à 1 850 mètres d'altitude, au coeur de Courchevel 1850, **Le Strato** est l'incarnation même de l'art de vivre alpin dans sa version la plus raffinée. Conçu comme un chalet familial contemporain, cet hôtel cinq étoiles mêle discrétion, excellence et chaleur, dans une atmosphère intimiste et feutrée. Propriété de la famille Boix-Vives, pionnière du développement de la station, Le Strato réussit le pari subtil de conjuguer l'esprit d'une maison privée

avec l'exigence d'un palace.

Ses 25 chambres et suites, complétées par 7 appartements, s'ouvrent sur les sommets immaculés des Trois Vallées, offrant un refuge exclusif où authenticité et sérénité se savourent à chaque instant. Côté gastronomie, le Chef **Thomas Prod'homme** signe une expérience d'exception au Baumanière 1850**, récemment couronné de sa deuxième étoile au Guide Michelin, tandis que le [S] Corner propose une cuisine généreuse et conviviale, inspirée des traditions françaises et italiennes.

Le [spa myBlend](#), sur 800 m², parachève ce voyage sensoriel : piscine intérieure majestueuse, soins sur mesure et espaces de relaxation baignés de lumière, ouverts sur la montagne. Symbole d'un luxe intime et intemporel, Le Strato reste une adresse emblématique de Courchevel 1850, où héritage familial et élégance contemporaine s'unissent dans une harmonie rare et précieuse.

387, rue de Bellecôte - Courchevel 1850. [Réservations](#).



Faire du sport avec Lacoste

Lacoste inscrit une nouvelle fois son empreinte dans l'univers du sport en signant un partenariat avec la station de Courchevel. Depuis le 20 décembre, le **Club Lacoste Courchevel** accueille deux nouvelles pistes de padel ouvertes à tous, une initiative orchestrée par Courchevel Tourisme avec le soutien du Club des Sports, de la Mairie, et en complicité avec l'iconique marque française.

Historiquement fidèle aux disciplines de raquette, le crocodile Lacoste s'imposait naturellement pour donner vie à ces terrains de padel. Installés au pied du stade de slalom Émile Allais et en vis-à-vis de l'INEOS Club House, ces deux courts figurent parmi les plus hauts de France, offrant au plus vaste domaine skiable du monde une nouvelle dimension sportive tout au long de l'année.



Lacoste réinvente l'expérience du padel à la neige. *La Clef Prod*

Jaïs Courchevel

Jaïs Courchevel s'inscrit dans la continuité de l'esprit des adresses du même nom déjà présentes à Paris et à Ramatuelle. À la montagne, le restaurant décline ce même art de vivre, entre élégance maîtrisée et atmosphère chaleureuse, où les soirées se prolongent naturellement.

Dans un décor chaleureux, la cuisine suit donc le chemin tracé par ses aïeules : de beaux produits de la Méditerranée mariés à des touches de luxe comestibles par-ci par-là. L'addition grimpe aussi vite que s'avalent les virages menant à **Courchevel 1850**. Mais qu'y vient-on chercher d'autre ?

258 Rue Park City, 73120 Courchevel. [Réservations](#).



Quoi de neuf à Val d'Isère ?

Les nouveaux penthouses de l'Experimental Chalet Val d'Isère

En décembre, l'Experimental Chalet Val d'Isère a dévoilé son cinquième étage, ultime chapitre d'une adresse en vue. Pour son second hiver, l'hôtel prend de la hauteur et inaugure trois nouveaux penthouses, perchés sous les toits, face aux cimes. Imaginés par Dorothée Meilichzon dans son inimitable esprit « forêt », ces refuges d'altitude conjuguent matières enveloppantes, lignes feutrées et élégance contemporaine. Depuis le 5 étage, les vues embrassent les montagnes et le village, offrant un panorama spectaculaire, du lever au coucher du soleil.

Le Belvedere Penthouse, le plus vaste, déploie 56 m² harmonieusement répartis entre chambre et salon. Pensé pour accueillir jusqu'à quatre personnes, il s'impose comme le cocon idéal pour un séjour en famille ou entre amis. Le Solaise Penthouse, 44 m², accueille deux hôtes dans une atmosphère spacieuse et lumineuse, ouverte sur la montagne. Quant à l'Iseran Penthouse, plus intimiste avec ses 35 m², il offre une vue dégagée sur le village et ses toits de lauzes - une perspective délicieusement alpine. Cet hiver, l'Experimental Chalet Val d'Isère propose ainsi 113 chambres, suites, lofts et penthouses, complétés par deux restaurants - l'Aiglon et l'Aigle d'Or -, l'Experimental Cocktail Club, un spa et des espaces de réunion.

101 Rue de la Poste, 73150 Val-d'Isère. [Réservations.](#)

Nouvel hôtel à Saint-Gervais Mont-Blanc

Refuge Chez La Tante

Le Refuge Chez La Tante a ouvert ses portes en décembre, niché au coeur du domaine skiable de Saint-Gervais - Megève. Accessible uniquement par télécabine ou skis, ce chalet confidentiel offre une parenthèse de déconnexion totale, une expérience rare où l'on savoure la montagne autrement, entre élégance alpine et authenticité. Composé de 20 chambres et suites, le refuge se déploie comme une collection de cocons feutrés où bois clair, laine et matières naturelles créent une atmosphère douce et apaisante. On y vient pour ralentir, contempler et partager, dans une expérience sensorielle et humaine qui suspend le temps. Le spa prolonge cette promesse de sérénité avec piscine intérieure, hammam, sauna et cabine de soin individuelle. Une formule « Lunch & Spa » permettra aussi aux visiteurs extérieurs de profiter de ce havre de paix inédit.

Côté gastronomie, le restaurant Chez La Tante célèbre la cuisine du feu, sublimant braises, fumé et convivialité. Le midi, il accueille skieurs et visiteurs pour un moment chaleureux, tandis que le soir, il se transforme en table intime, réservée aux hôtes, dans une ambiance feutrée où chaque détail sublime l'expérience alpine.

4284 route des Crêtes, 74170 Saint-Gervais-les-Bains. [Réservations.](#)

Quoi de neuf en Suisse ?

Le St Bernard (Verbier)

Dans un décor chaleureux, décliné dans des tons crème et bordeaux, mêlant bois clair et détails de design, le nouveau restaurant de l'[hôtel Experimental Chalet Verbier](#) réinvente l'élégance d'un chalet contemporain. Le chef exécutif Rudy Ballin y propose une cuisine alpine authentique et généreuse, mettant à l'honneur les produits du terroir : fromages d'alpage, viandes locales, légumes de saison et vins du Valais. Inspirées des traditions franco-suisse, ses créations revisitent avec finesse les grands classiques de la montagne, pour une expérience à la fois conviviale et raffinée, idéale à partager en famille ou entre amis.

Rte de Verbier Station 55, 1936 Verbier, Suisse. [Réservations.](#)



Mr Tripper.

Après la tempête, les skieurs ont pris d'assaut les rares stations ouvertes



Avec les domaines du Brévent et de Balme complètement fermés et ceux de la Flégère et des Grands Montets très partiellement ouverts à cause du risque d'avalanche, les skieurs en quête de poudreuse se sont massivement reportés vers les autres stations restées accessibles au pied du toit des Alpes.

Direction Les Houches ou les autres stations du pays du Mont-Blanc. Les skieurs à la recherche d'un hold-up poudreux étaient en effet bien décidés à ne pas laisser filer l'éclaircie de ce vendredi pour terminer une semaine de mauvais temps.

L'accès à la station des Houches complètement saturé

Au Bettex, à Saint-Gervais, comme au Prarion et devant le téléphérique de Bellevue aux Houches, de longues files d'attente se sont formées dès le matin, transformant l'espoir de traces vierges en épreuve de patience forcée.

La mairie des Houches a même lancé un appel en urgence sur ses réseaux sociaux et les panneaux lumineux qui jalonnent la station-village : « Parkings complets, circulation saturée, plus aucun bus ni véhicule ne pouvant avancer. Merci d'éviter de vous rendre aux Houches pour le moment », exhortaient les services municipaux. Une journée qui rappelle donc aux skieurs impatients qu'un lendemain d'importantes chutes de neige, la montagne dicte toujours le tempo.

0Y_IL1ZSLcmllKgxU1psZycAdY9VYF8UOqffIAA64SEzSNK9qFFI6CieUK1LR9fNFz0J8j6i4sN9TTPZwzp6jzan_Izkid_vydnGdbogmYsYTE3

Duo violon et piano - Fondation Gautier Capuçon

La Fondation Gautier Capuçon présente 3 soirées de concerts classiques par ses musiciens, accompagnés de tables rondes et d'ateliers en journée. Un rendez-vous unique mêlant musique, échange et découverte dans une ambiance conviviale et artistique.



Crédit : Duo violon et piano - Fondation Gautier Capuçon [Saint-Gervais-les-Bains](#)

-19h30 : Concert classique - duo violon/ piano - Rino Yoshimoto et Karen Kuronuma - Eglise de Saint-Gervais

La violoniste japonaise Rino Yoshimoto et la pianiste japonaise Karen Kuronuma mettent en lumière un dialogue entre répertoires européen et japonais. Les Sonates de Grieg et de Debussy encadrent Hamabe no Uta, chanson traditionnelle stylisée par Narita, et Small Sky de Takemitsu, miniature emblématique de son art de l'épure. Un parcours qui fait apparaître les correspondances entre lyrisme occidental et sensibilité japonaise du XX siècle.

Informations pratiques

- **Date** : vendredi 20 février
- **Lieu** : Eglise de Saint-Gervais - St-Gervais
- **Résa** : [Vostickets](#)

- **Téléphone** : 04 50 47 76 08
- **E-mail** : tourisme@saintgervais.com

Sobriété, adaptation, habitat : aménager la montagne dans la durée



Adobe Stock

Territoire fragile, la montagne a toujours fait l'objet d'un aménagement spécifique. Aujourd'hui, les communes d'altitude ressentent déjà le changement climatique. Certaines commencent à intégrer des critères de durabilité dans leur conception du territoire. Elles s'intéressent d'abord aux infrastructures touristiques pour développer le « quatre saisons » avant de chercher à réhabiliter les territoires. Pour réussir cette transition, des réflexions s'opèrent à grande échelle et de manière collective.

Questionner les aménagements actuels

En montagne, l'aménagement n'est plus seulement une question d'attractivité touristique, [mais de viabilité à long terme](#). Face au recul de l'enneigement, à la rareté du foncier et aux contraintes environnementales, les collectivités sont obligées de revoir leurs copies. Dans la Haute-Loire, après un avis défavorable de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal), la communauté de communes Mézenc-Loire-Meygal a ainsi renoncé à la production de neige de culture il y a une dizaine d'années et repensé un projet initialement dédié au biathlon en centre multi-activité quatre saisons.

Ce type de réorientation se multiplie. Dans les Alpes, notamment dans le Vercors, des juridictions annulent des projets jugés insuffisamment compatibles avec les enjeux climatiques et environnementaux. « Il existe un début de remise en cause de l'aménagement à l'ancienne, pour des raisons de sobriété dans l'usage des ressources », confirme Claire Faessel-Viole, directrice de projets politique et aménagement de la montagne au Cerema. Ainsi, certains élus et techniciens commencent à interroger la pérennité de leurs aménagements d'un point de vue environnemental, social et économique. Le but : maintenir une vie à l'année.



Le village de Cordon, en Haute-Savoie, cherche à réinvestir la place du centre-bourg dans le cadre de son travail sur la vie à l'année.

Ces réflexions sont partagées par les députés Xavier Roseren (Haute-Savoie) et Denis Fégné (Hautes-Pyrénées), qui viennent de publier les conclusions de leur mission d'information sur la transition économique des montagnes. Pour l'élu des Alpes : « nous ne construisons pas de nouveaux lits ». Si tout n'est pas aussi clair sur le terrain, les deux députés accompagnent toutefois la construction d'une nouvelle vision pour ces territoires, aujourd'hui soumis à la loi Montagne, instaurée en 1985 et précisée en 2006. Celle-ci reconnaît la spécificité des territoires d'altitude, où un principe clé guide l'urbanisation : les nouveaux bâtiments ne s'implantent qu'en continuité des groupes de constructions existants.

Ainsi, les députés proposent d'accentuer la prise en compte des risques naturels dans l'analyse des projets d'infrastructure financés par des fonds publics mais aussi de prioriser les soutiens là où le changement climatique s'intensifie et où les élus sont engagés. Des réflexions existent également pour intégrer des critères de durabilité comme la sobriété foncière, la biodiversité, les espaces naturels et les usages toutes saisons pour attribuer les aides publiques.

Réfléchir sur quatre saisons

Dans cette perspective et après avoir établi sa « stratégie montagne », le département de l'Ain cherche à évaluer la cohérence des nouveaux projets d'aménagement avec ces objectifs de durabilité. Pour cela, Madeline Abry, cheffe de projet ingénierie montagne, a élaboré une grille d'analyse. Cet outil permet de se poser les questions

suivantes : qu'est-ce qui ne doit plus être aménagé ? Quels espaces doivent être transformés ? Pour qui construit-on ? Elle retient plusieurs éléments : le niveau de maturité du projet, sa localisation, la périodicité de la clientèle ou encore la diversité des activités possibles. Le département développe également des écoconditionnalités. Comme «la gestion des déchets, l'accessibilité du projet via des modes de déplacements doux, la reprise d'un bâti existant ou encore la consommation du milieu naturel et agricole», précise l'ingénieure aindinoise. Si ces critères ne déterminent pas l'acceptabilité d'un aménagement, l'objectif est de leur donner plus de poids à terme. D'ailleurs, selon Pierre Leroy, président du pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Grand Briançonnais, «le programme espaces valléens, importateur financeur en montagne, mobilise progressivement des critères d'écoconditionnalité dans l'instruction des projets».



Le funiculaire de Bourg Saint-Maurice-Les Arcs passe devant la chapelle Notre-Dame-de-tout-pouvoir, en Savoie.

Quoi qu'il en soit, la démarche accomplie dans l'Ain a validé la création d'une aire de bivouac dans le Jura, le réaménagement de sites de pleine nature et la création de sentiers de VTT ou de trail. En plus, pour protéger ces lieux, le département impose une charte de bonne conduite sur le respect de l'environnement et de la biodiversité aux organisateurs d'événements sportifs. Les Aindinois ne sont pas les seuls à penser à leurs aménagements touristiques à l'année. De nombreuses collectivités se saisissent de cet enjeu, comme la commune de Cordon, en Haute-Savoie, dans les Alpes de moyenne montagne. Elle a choisi de rendre accessibles ses sentiers tout au long de l'année, tout en les reliant mieux au centre-bourg. Le maire de la commune, François Paris, indique avoir aussi agi sur les ressources, en limitant l'installation de piscine aux seuls professionnels de l'hébergement, comme les hôtels étoilés.

Anticiper la rénovation du bâti en montagne

Renouveler l'existant pour réduire les aménagements : en montagne, la question du bâti conditionne la capacité des territoires à maintenir une vie à l'année. Mais c'est difficile à mettre en place, au vu de la multiplicité des propriétaires. Aussi, le député Xavier Roseren (Haute-Savoie) préconise de réaliser un audit précis du parc immobilier dans les massifs et d'étendre MaPrimeRénov' aux résidences secondaires, sous condition de location à l'année, dans le cadre de sa mission d'information sur la transformation de l'économie en montagne. Pour lui, le travail effectué avec MaPrimeRénov' reste essentiel. D'ailleurs certaines collectivités, comme Les Ménuires, créent des «maisons des propriétaires» pour informer sur cette aide. Véritable centre de ressource, ces organismes s'équipent parfois d'un appartement témoin. D'autres communes mènent une incitation financière. Dans le cadre de son plan de préservation de l'atmosphère, l'intercommunalité Pays du Mont Blanc pousse les propriétaires à changer de systèmes de chauffage en abondant les rénovations énergétiques globales des biens. La «collectivité réserve également des aides pour les copropriétés secondaires», détaille François Paris, maire d'une des communes, Cordon.

Habiter à l'année pour durer

Néanmoins, «le tourisme reste une composante parmi d'autres», rappelle Madeline Abry. Une analyse partagée par Timothée Hubscher, directeur de la planification et de la résilience des territoires de Citadia, au sein du groupe Scet : «Le "quatre saisons" ne répond pas, à lui seul, à la question de l'avenir de la montagne. Il ne rapportera pas autant que le ski, et tous les territoires ne pourront pas s'y engager.»

Pour lui, l'enjeu est ailleurs : «comment continuer à faire vivre ces territoires avec des habitants permanents ? Faut-il aménager pour dix, vingt ans ou inscrire la montagne dans le temps long ?» D'autant que dans certains secteurs, les aménagements tendent vers un tourisme toujours plus luxueux, alimentant une forme de privatisation progressive des espaces, les locaux descendant dans les vallées pour se loger. Cette évolution oblige à repenser le modèle de développement hérité des années 1970, fondé sur le ski hivernal et l'immobilier touristique. «Un sujet peu pris en main», selon lui.

Sur le terrain, ces arbitrages varient fortement selon les territoires. Disposant de ressources financières plus limitées et davantage exposées aux effets du dérèglement climatique, les territoires ruraux, périurbains ou de moyenne montagne ont été contraints d'adopter une approche plus raisonnée de l'aménagement, sans miser exclusivement sur le ski. Par exemple, Métabief (Doubs), dans le massif du Jura, abandonnera le ski alpin d'ici à 2030. Pas d'investissement dans des aménagements, que de l'entretien. Aux Estables, en Haute-Loire, les canons à neige n'ont jamais été installés. L'équipe locale qualifie cette décision de «rationnelle» et cherche aujourd'hui à améliorer son offre de services destinée aux familles vivant à l'année.



La station des Arcs en Savoie, à 1900 mètres d'altitude, est impactée par le dérèglement climatique.

Cette orientation est soutenue par des dispositifs comme le label Flocon vert, porté par l'association Mountain Riders. À ce jour, trente et un territoires ont été labellisés. Le cahier des charges intègre, au-delà des critères environnementaux, «la diversification économique hors tourisme, l'existence d'activités culturelles et l'accessibilité du territoire tout au long de l'année», explique Jérémie Le Moing, chef de projet au sein de l'association. Certaines collectivités adaptent leurs logements pour accueillir familles ou seniors, comme à Arêches-Beaufort (Savoie), où des logements passerelles et des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ont été développés.

Pour renforcer cette durabilité, Timothée Hubscher s'interroge : «pourquoi n'existe-t-il pas une obligation à penser la réhabilitation ou la renaturation des bâtiments touristiques pour les acteurs immobiliers, comme dans l'industrie ?». L'objectif : éviter des aménagements dont la durée de vie ne dépasserait pas dix ans et garantir que chaque investissement contribue réellement à la vie à l'année et à la pérennité du territoire.

Les outils réglementaires existants, comme la loi Zéro artificialisation nette ou la loi Le Meur, viennent compléter cette approche. À Chamonix (Haute-Savoie), cette dernière interdit sur une large part du territoire des nouvelles constructions touristiques. Aux Arcs ou à Bourg-Saint-Maurice, en Savoie, des coefficients de biodiversité servent de boussole pour préserver les sols et orienter les décisions d'aménagement. Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie), en 2023, a réduit ses terrains constructibles de moitié, passant de 38 à 14 hectares, tout en repensant l'ensemble de ses aménagements, y compris la mobilité. Un ascenseur valléen relie désormais la gare SNCF du Fayet à la ville pour réduire le recours à la voiture. Un autre conduit directement les citoyens au parc thermal. Celui-ci fonctionne d'ailleurs grâce à un système de ballast avec les eaux usées de la commune.

Changer d'échelle pour penser collectif

Prendre ces décisions reste toutefois complexe. Pour maximiser leur acceptabilité, tous les acteurs interrogés par Techni.Cités soulignent la nécessité d'associer largement les habitants et l'ensemble des catégories socioprofessionnelles aux réflexions. Dans la Haute-Loire, la communauté de communes Mézenc-Loire-Meygal élabore ainsi son projet quatre saisons avec les acteurs socio-économiques du territoire dans le cadre de son projet touristique intercommunautaire avec celles de Sucs et du Haut Lignon. Carole Jeanjean, directrice générale des services, qualifie cette logique de coconstruction de «nouvelle méthode». Plus largement, ce changement de culture d'aménagement et de développement économique nécessite un accompagnement dans la durée, y compris pour les services de l'État.



Lors de l'atelier EducTour à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), l'association Moutain Riders participe à la réflexion sur la stratégie après-ski de la station.

L'une des principales difficultés tient également au changement d'échelle qu'imposent ces transformations. Longtemps, l'aménagement de la montagne a été pensé à l'échelle communale, notamment sous l'effet du modèle des unités touristiques nouvelles (UTN), centrées sur des projets localisés. Les plus structurantes sont évaluées au niveau du schéma de cohérence territoriale, le Scot. Une approche qui a du sens, face aux enjeux climatiques, fonciers et sociaux. «On ne peut plus réfléchir uniquement à l'échelle d'une station ou de la commune, mais à celle du bassin de vie ou des territoires de montagne dans leur ensemble», souligne Madeline Abry, du département de l'Ain.

Cette analyse est partagée par Hugues François, le chercheur de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) : «aujourd'hui, l'aménagement intègre la relation entre montagne et vallée, à l'échelle intercommunale ou de massif, en repensant mobilités, emploi, habitat et ressources». Le tout en recréant des liens au-delà des frontières administratives.

Une approche déjà appliquée dans les Pyrénées, où le renforcement des liens transfrontaliers faisait partie du contrat de plan interrégional signé entre l'État et l'Occitanie. La rénovation de l'auberge de jeunesse aux Aldudes (Pyrénées-Atlantiques) en est un exemple, soutenue par le plan Avenir Montagne.

Cette évolution irrigue également les travaux de la mission d'information menée à l'Assemblée nationale par les députés Xavier Roseren et Denis Fégné. Les deux élus plaident pour un renforcement du rôle des commissariats de massif, pour coordonner les stratégies de durabilité. Ces structures pourraient notamment impulser la dynamique de transition portée par la loi Climat et résilience. L'enjeu dépasse ainsi la concertation. Il s'agit de construire de véritables projets de territoire, dans lesquels «l' élu n'est plus l'unique décideur» mais un animateur de la démarche collective, associant les acteurs économiques, les associations, les services de l'État et surtout les habitants.

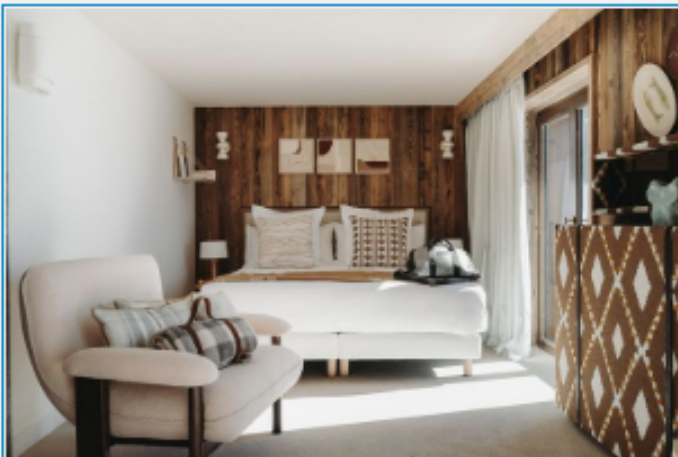
Quel rôle pour le plan Avenir montagne ?

Lancé en 2021 par l'État à la suite de la crise du Covid-19, le plan Avenir montagne cherchait à rendre les territoires de montagne plus résilients, en diversifiant et modernisant l'offre touristique au-delà du seul ski alpin. D'après le bilan de la mission publié par le Conseil national de la montagne, 331 millions d'euros (M€) ont été mobilisés, dont 300 M€ d'investissements et 31 M€ dédiés à l'ingénierie. Trois dispositifs accompagnent alors les collectivités volontaires : Avenir montagne ingénierie, Avenir montagne mobilité et France Tourisme ingénierie. Ainsi, une soixantaine de territoires ont bénéficié d'un accompagnement, notamment via la création d'un poste de chef de projet. De son côté, la mobilité a soutenu près de 100 zones d'altitude. Le volet investissement a financé 486 projets, prêts à démarrer. Suite à ces résultats, les députés de la mission «Pour une montagne vivante à l'année» ainsi que l'Association nationale des élus de montagne dans ses réflexions sur une troisième loi Montagne, appellent à la mise en place d'un second plan Avenir montagne. D'autres dispositifs nationaux comme Petites villes de demain ou Action cœur de ville, ont été utilisés pour dynamiser la vie à l'année dans certains massifs.

Hôtel : nous avons testé « Refuge Chez la Tante », le cocon des alpages

En Haute-Savoie, le grand chalet planté dans la neige face aux montagnes majestueuses offre un cadre d'exception. Le lieu idéal pour se mettre au chaud et se relaxer après une journée au grand air ou sur les pistes.

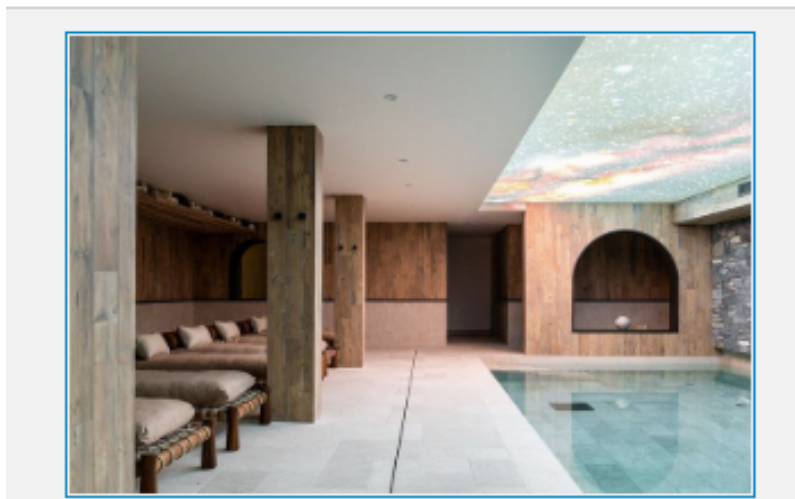
Permettre aux fans de ski comme à ceux qui n'en ont jamais chaussé de dormir, ensemble, au sommet des pistes... Voilà l'équation, a priori impossible, que résout cet hiver le Refuge Chez La Tante ! À 1 850 mètres, ce qui était depuis des lustres un snack d'altitude renaît en hôtel intimiste juché sur le mont Joux. La journée, les skieurs dévalent les pistes qui l'entourent. Mais dès 17 heures, un calme absolu recouvre ce grand chalet planté dans la neige. Un rêve pour les amoureux de glisse qui peuvent s'élancer tôt le matin à l'assaut des 400 km de pistes du domaine Evasion Mont-Blanc, à cheval sur Megève et Saint-Gervais. Et rentrer à la fermeture des remontées mécaniques sans devoir descendre en station, où la neige est souvent moins bonne. Un rêve aussi pour ceux qui ne pratiquent pas les sports d'hiver et qui n'accèdent donc jamais à la haute montagne et ses panoramas à couper le souffle.



L'hôtel du groupe hôtelier français Beyond Places compte vingt chambres confortables et douillettes. Photo DR

Un téléphérique depuis la gare TGV

Dès la sortie du train en gare du Fayet, on emprunte une télécabine qui grimpe en haut des pistes de Saint-Gervais. Un traîneau tiré par Bouton d'or ou Bijou, de robustes Comtois, vous conduit alors jusqu'à l'hôtel où l'on se réchauffe dans l'une des vingt chambres de ce refuge tout confort. Le groupe hôtelier français Beyond Places a commandé au cabinet Monts & Merveilles une décoration qui croise les traditions alpines, entre tissus de la manufacture Arpin, reproduction de scènes de vie pastorales ou cloches traditionnelles transformées en luminaires. Mais aussi des inspirations venues d'ailleurs, avec du mobilier tressé qui évoque la Méditerranée, des motifs indiens façon Appalaches...



Les hôtes peuvent se détendre au spa, dans la piscine intérieure, ou au sauna et au hammam, Photo DR

La journée, la terrasse ensoleillée et la vaste salle du restaurant accueillent une clientèle extérieure. Mais, dès le soir venu, les résidents prennent possession de ce cocon. Après un passage au spa pour une baignade dans la piscine intérieure, une suée au sauna ou au hammam, tous se retrouvent autour de la cheminée pour déguster une cuisine au feu de bois. Les plus joueurs pourront ensuite s'adonner à une partie de bowling sur la vraie piste aménagée. Pour les amoureux de la nature, la soirée continue avec l'observation du ciel étoilé au télescope. Un vrai luxe.

Combien : à partir de 528 euros la nuit, pour deux personnes, en demi-pension.

C'est où : 4284 route des Crêtes, 74170 Saint-Gervais-les-Bains. refugechezlatante.com

À deux pas

Dans la vallée, le spa des Thermes de Saint-Gervais permet de se relaxer dans les bassins chauffés et de bénéficier des bienfaits de l'eau du Mont-Blanc... thermes-saint-gervais.com



Le Refuge Chez la Tante est situé à 1850 mètres d'altitude, à Saint-Gervais.

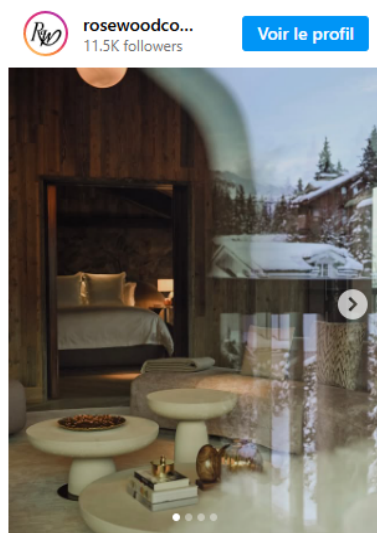
Credits: Photo Labo N°3

Le top 10 des hôtels de luxe dans les Alpes



Dans les Alpes, le design s'élève au rang d'art de vivre. Des refuges intimistes aux chalets futuristes, les plus grands architectes réinventent l'expérience de l'altitude à coups de matériaux nobles, de volumes sculptés et de vues hypnotiques. De Megève à Val-d'Isère, voici notre top 10 des hôtels de luxe où la montagne devient un décor haute couture.

1. Rosewood Courchevel Le Jardin Alpin



[Voir plus sur Instagram](#)



1348 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...



C'est l'un des plus beaux hôtels de luxe dans les Alpes. Après une première adresse en France métropolitaine place de la Concorde, Rosewood ne pouvait que choisir Courchevel pour implanter son Jardin Alpin. Ce nid douillet cinq étoiles de 51 chambres - dont 32 suites de minimum 50 m² (un vrai luxe dans la station !) - a été esquissé par Tristan Auer, déjà derrière les espaces communs du Crillon à Paris et plusieurs futures adresses internationales.

Le chalet propose une interprétation cosy des hôtels de luxe dans les Alpes, avec lignes courbes, volumes généreux, couleurs chaudes et matériaux nobles : bois clair et foncé, fauteuils en cuir marron ou en bouclette, marbre dans les salles de bains, lumières tamisées et voilages légers aux fenêtres.

Rosewood Courchevel Le Jardin Alpin, 38 sentier du Jardin Alpin, 73120 Courchevel. [rosewoodhotels.com](https://www.rosewoodhotels.com)

2. Aman Rosa Alpina



[Voir plus sur Instagram](#)



7 671 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...



Îcône fondée par la famille Pizzinini à la fin des années 1930, l'ancien Rosa Alpina se métamorphose sous la direction artistique d'Aman et de l'architecte belge Jean-Michel Gathy. Le resort, volontairement intime avec ses 51 clés, cultive une vision ultra-épurée de l'art de vivre alpin.

Les intérieurs marient bois patiné, pierre brute et savoir-faire artisanal italien dans des espaces baignés de lumière, ouverts par de larges baies vitrées sur les forêts et les parois rocheuses. Le spa poursuit cette quête de minimalisme avec trois piscines, hammam, sauna, hydrothérapie et vues grandioses sur les Dolomites.

Aman Rosa Alpina, Strada Micurà de Rü 20, 39036 San Cassiano BZ (Italie). aman.com

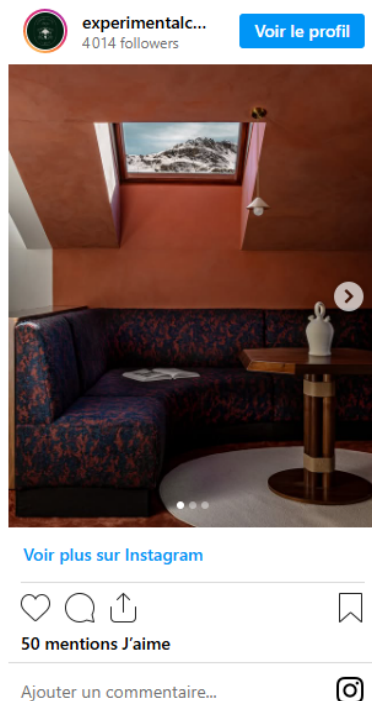
3. Maya Hotel Courchevel



Mobilier minimaliste en bois naturel, tons neutres et ambiance zen : le Maya Hotel apporte un brin de dépaysement à Courchevel et parmi les hôtels de luxe dans les Alpes avec son design nippon. L'établissement ultra-exclusif ne compte que 14 chambres et suites, dont deux imaginées en collaboration avec la Maison Lalique, où panneaux sculptés en bois, lampes japonaises, oeuvres colorées de Takashi Murakami et figurines composent le décor. Le spa Maya Well prolonge cet univers en proposant des rituels traditionnels avec la marque Forlle'd, tout comme le restaurant MayBay et sa carte de sushis, rolls et autres spécialités du pays du Soleil-Levant.

Maya Hotel Courchevel 1850, 193 rue Park City, 73120 Courchevel. maya-hotel.fr

4. Experimental Chalet Val-d'Isère

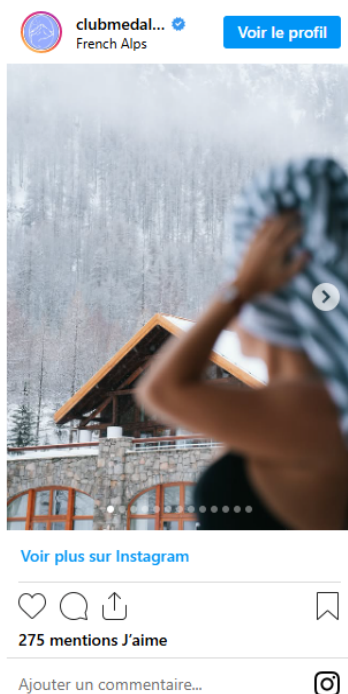


Pour son second hiver à Val-d'Isère, l'Experimental Chalet dévoile trois nouveaux « penthouses » au dernier étage, prolongeant l'univers soigneusement orchestré par Dorothée Meilichzon. Très colorés, ils reprennent la palette de la nature environnante - notamment celle de la forêt - avec des volumes généreux et une vue spectaculaire sur les cimes enneigées et le village.

Comme pour le reste de l'hôtel, l'architecte d'intérieur a puisé dans le langage montagnard pour créer des espaces qui incarnent le charme des Alpes sans tomber dans le kitsch. Dans les chambres, les têtes de lit en bois rappellent la silhouette de skis anciens, les poignées de porte en bronze prennent la forme de branches, les banquettes et poufs à motifs évoquent subtilement la montagne, et de nombreux livres dédiés à l'univers alpin sont disposés çà et là, à parcourir sous la lumière tamisée des lampes champignons.

Experimental Chalet Val-d'Isère, 101 rue de la Poste, 73150 Val-d'Isère. experimentalchaletvaldisere.com

5. Club Med Val-d'Isère

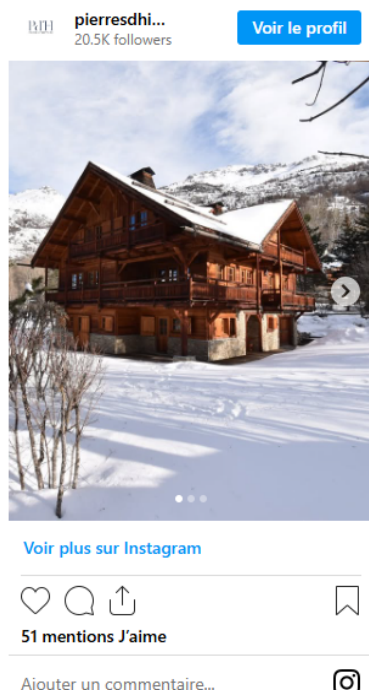


Transformé en 2022 par Marc Hertrich et Nicolas Adnet du studio MHNA, le resort de Val-d'Isère incarne pleinement la nouvelle gamme Exclusive Collection du Club Med. Le résultat ? Une architecture alpine « tradi-chic » avec une redistribution des volumes pour offrir plus d'espace.

La décoration, dans les chambres comme dans les espaces communs, célèbre cet univers montagnard : murs en bûches, plaids en laine ou en fausse fourrure, vieilles photos de skieurs, télésiège détourné en canapé en clin d'oeil à l'histoire sportive de la station, ou encore coussins à carreaux. L'espace bien-être a lui aussi été repensé, avec notamment une piscine au charme rétro des stations alpines des années 70-80, mosaïques et abat-jour bordeaux inclus.

Club Med Val-d'Isère, La Legettaz, 73150 Val-d'Isère. clubmed.fr

6. Chalet L'Harmonie

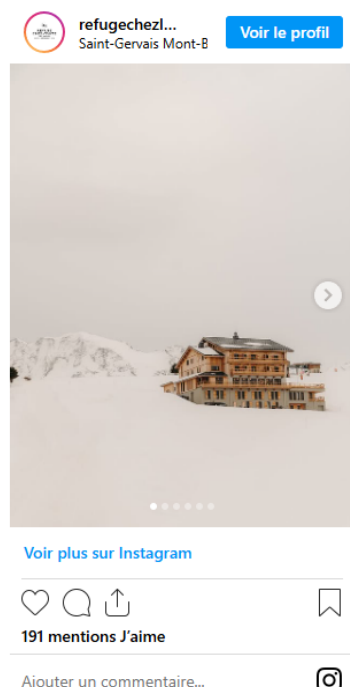


Poutres apparentes, bois patiné, pierres brutes, tête de cerf au-dessus de la cheminée... L'opérateur hôtelier Pierres d'Histoire s'est laissé guider par la Savoie rustique pour imaginer L'Harmonie, un chalet familial de 300 m² à Serre Chevalier pouvant accueillir jusqu'à 14 convives.

À l'intérieur, cette nouvelle adresse, restaurée dans la plus pure tradition alpine, assume un style franc mais raffiné, avec un mobilier chiné chez des antiquaires parisiens : fauteuils club en cuir vieilli, tables en bois massif patiné, miroirs anciens dorés à la feuille, luminaires d'époque ou encore tapis orientaux. Ancienne demeure d'un auteur-compositeur, le lieu conserve également son âme artistique, avec un piano droit et une bibliothèque fournie. Un go-to parmi les hôtels de luxe dans les Alpes.

Chalet L'Harmonie, 15 traverse du Loureau, 05220 Le Mûnetier-les-Bains. pierresdhistoire.com

7. Refuge Chez La Tante



Perché à 1 850 mètres d'altitude et accessible uniquement par télécabine ou à ski, le refuge Chez La Tante joue la carte de l'exclusivité avec 20 chambres et suites. Chacune respire l'esprit d'un chalet de montagne : mobilier en bois patiné, objets chinés, laines et matières naturelles, feu qui crépite dans la cheminée... On s'attend presque à voir arriver un groupe d'amis avec l'apéro et un jeu de société.

Ancienne bâtisse de montagne entièrement réinventée, le refuge dispose aujourd'hui d'un espace bien-être avec piscine, et partout de grandes baies vitrées qui offrent un moment suspendu au réveil, juste avant d'enfiler ses skis et de tracer les premières courbes dans la neige immaculée.

Refuge Chez La Tante, Mont d'Arbois, 4284 route des crêtes, 74170 [Saint-Gervais-les-Bains](#).
refugechezlatante.com

8. Grand Hôtel Belvédère



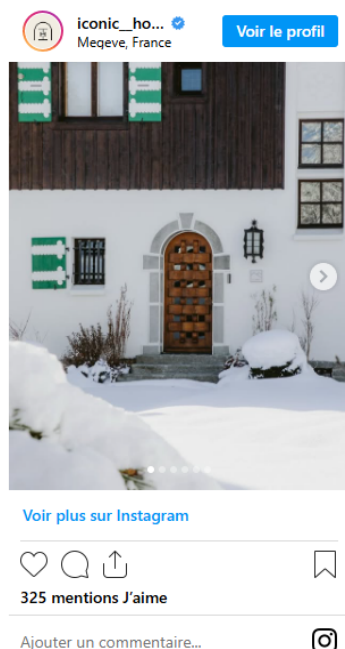
Mélange d'Art nouveau, d'architecture Heimatstil et de panoramas sur la Jungfrau : au Grand Hôtel Belvédère, le design puise sa force dans le patrimoine. Rénové dans le plus strict respect de son architecture d'origine, l'hôtel réactive les codes du début du XXe siècle. De quoi se classer parmi les plus beaux hôtels de luxe dans les Alpes.

Dans les 90 chambres et suites, l'esprit des constructions alpines traditionnelles se traduit par des moquettes faites à la main, du mobilier sur mesure en pin, des panneautages de bois, des murs à la chaux naturelle, des salles de bains en serpentine verte ou encore des textiles en laine épaisse. La Brasserie Belvédère s'inscrit elle aussi dans cette renaissance patrimoniale, avec les grands classiques - rösti au caviar des Alpes bernoises, schnitzel de poulet, cheeseburger de boeuf au gruyère suisse... - servis dans un décor historique.

Grand Hôtel Belvédère, Galliweidli 1440E, 3823 Wengen BE (Suisse). beaumier.com

Lire aussi : [La montagne met les pieds sous la table](#)

9. Le Sarto - Iconic House



À Megève, Iconic House redonne vie au Sarto, chalet historique signé Henry Jacques Le Même, entièrement rénové par le studio Claves. Sans toucher au plan d'origine (cage d'escalier sculpturale, bel étage de réception, boiserie travaillée...), les architectes ont restitué la colorimétrie et les façades d'époque, tout en ajoutant une extension contemporaine abritant spa, salle de sport et piscine.

À l'intérieur, quelques pièces de mobilier d'origine retrouvent leur place aux côtés de meubles chinés et de créations contemporaines. Une fresque de Louise Defente anime la bibliothèque, une céramique monumentale d'Héloïse Rival habille la grande salle de bains, tandis que Côme Clérino signe une œuvre en céramique émaillée pour la piscine intérieure. Les chambres, pouvant accueillir jusqu'à 15 invités, conservent quant à elles une identité alpine très marquée, avec murs en bois, rideaux rustiques et fauteuils en bouclette.

Le Sarto - Iconic House, 92 chemin de l'Hermine Blanche, 74120 Megève. [iconic.house](https://www.iconic.house)

10. Hôtel Saint-Georges



Première adresse alpine de Chapitre Six (hôtel [La Ponche à Saint-Tropez](#), [Monsieur Aristide à Paris](#)...), le Saint-Georges ouvre un nouveau chapitre pour le groupe hôtelier, qui confie à Luke Edward Hall la métamorphose complète de ce chalet de Megève. Le designer britannique y déploie son univers flamboyant : fresques alpines, papiers peints colorés, motifs folkloriques et objets chinés composent un décor théâtral mais chaleureux.

Les 29 chambres - dont cinq suites, toutes prolongées par un balcon - mêlent couleurs franches, textiles variés et vues directes sur le clocher ou les sommets. Le sol est tapissé d'une moquette d'edelweiss rappelant les prairies alpines, les salles de bains sont habillées de carreaux inspirés de modèles anciens, et les tissus des lits, aux motifs de chêne et de glands, répondent aux appliques vertes d'origine.

Hôtel Saint-Georges, 159 rue Monseigneur Conseil, 74120 Megève. hotelsaintgeorges-megève.com

Photo de Une : Experimental Chalet Val-d'Isère © Mr Tripper

Quels sont les douze plus grands domaines skiables français ?



La France possède quelques-unes des plus grandes stations des Alpes, et même du monde, si l'on en croit les classements internationaux réalisés chaque année, à la fois en termes de fréquentation et de surface.

À l'heure où le réchauffement climatique se fait durement sentir dans les stations de moyenne altitude, quel que soit le massif (Alpes, Pyrénées, Corse, Massif central, Jura, Vosges), les stations élevées continuent de jouir d'un enneigement satisfaisant, souvent grâce à l'utilisation de neige artificielle. Sans surprise, les douze plus grands domaines skiables de France se trouvent dans les **Alpes**. Hors massif alpin, le plus vaste est le **Grand Tourmalet** dans les Pyrénées qui arrive à la 15^e place.

Les chiffres indiquent la longueur totale des pistes (estimation) :

Trois Vallées (Savoie) - Le plus grand domaine skiable du monde (600 km)

Les Trois Vallées est le plus grand domaine skiable de France, et même du monde, on peut aller d'un bout à l'autre en gardant ses skis. Il relie sept stations, dont certaines mondaines : Méribel, Courchevel, Saint-Martin de Belleville, Val Thorens, Brides-les-Bains, Orelle, Les Menuires.

Évasion Mont-Blanc (Haute-Savoie) - À l'ombre du géant des Alpes (580 km)

Le domaine est composée de plusieurs stations prestigieuses comme Saint-Gervais et Megève, à proximité immédiate du massif du Mont-Blanc. Certaines stations ne sont pas connectées entre elles.

Portes du Soleil (Haute-Savoie et Suisse) - Le domaine franco-suisse par excellence (570 km)

Les Portes du Soleil est le plus grand domaine skiable franco-suisse. Il relie douze stations (Morzine, Les Gets, Châtel, Avoriaz) dans le nord de la Haute-Savoie (région du Chablais) et en Valais (Les Crosets, Morgins) face au massif du Mont-Blanc et aux dents du Midi. Quelques liaisons se font par navettes.

Paradiski (Savoie) - Pour skier très haut (425 km)

Ce domaine skiable de Tarentaise relie depuis 2003, via un étonnant télécabine sans pylônes (Vanoise Express), les pistes des Arcs et de La Plagne, deux très grandes stations constituées de plusieurs pôles. 70% des pistes se trouvent à plus de 2000 mètres d'altitude, ce qui assure un enneigement exceptionnel. Plus bas, la station de Peisey-Vallandry offre un cadre plus authentique.

Voie Lactée (Hautes-Alpes et Italie) - Seul très grand domaine franco-italien (410 km)

Ce domaine franco-italien est accessible par la station de Montgenèvre, col situé à la frontière des deux pays non loin de Briançon. Dans le Piémont italien, la station de Sestrières est son principal pôle. La plus grande partie du domaine se trouve en Italie.

Sybelles (Savoie) - Rendez-vous avec l'authenticité savoyarde (310 km)

Depuis 2003, c'est le grand domaine skiable de Maurienne (Savoie), dans une ambiance préservée, avec vue sur les emblématiques aiguilles d'Arves. « Six belles » stations (d'où le nom) à taille humaine sont reliées entre elles : Saint-Jean-d'Arves, Saint-Sorlin d'Arves, Le Corbier, La Toussuire, Les Bottières, Saint-Colomban-des-Villards.

Tignes - Val d'Isère : espace Killy (Savoie) - Le mariage entre deux stations mythiques (300 km)

Les deux mythiques stations de Savoie sont reliées entre elles, formant un domaine exceptionnel de haute altitude ouvert de fin novembre à début-mai, Val-d'Isère étant plus authentique (hôtels de luxe et chalets de pierre) que Tignes, plus jeune et plus sportive. Le domaine culmine à 3450 mètres, ce qui en fait l'un des plus hauts de France.

Grand Massif (Haute-Savoie) - Vue imprenable sur le Mont-Blanc (265 km)

Dans un cadre particulièrement protégé, le domaine relie cinq stations typiques de Haute-Savoie non loin du

massif du Mont-Blanc : une ambiance villageoise règne à Sixt, Morillon, Samoëns et Les Carroz, tandis que Flaine est réputée pour son patrimoine architectural du 20^e siècle.

Serre Chevalier (Hautes-Alpes) - Sur les pentes de l'Oisans (250 km)

Serre-Chevalier se trouve au pied du sublime massif de l'Oisans (parc national des Écrins) et s'étend entre Briançon et le col du Lautaret. C'est le plus grand domaine skiable entièrement français des Alpes du sud. Il comprend quatre stations de charme : Briançon, Villeneuve, Saint-Chaffrey et Le Monêtier-les-Bains.

Alpe d'Huez (Hautes-Alpes) - Les plus longues pistes du monde (230 km)

Alpe d'Huez, connue pour sa mythique montée lors du tour de France, est l'une des plus emblématiques stations des Alpes. Le ski se pratique en haute altitude, jusqu'à 3300 mètres. La station possède la plus longue piste noire du monde, dite de Sarenne, longue de 16 km pour un dénivelé de 2000 mètres.

Deux-Alpes (Isère) - L'une des plus hautes stations d'Europe (220 km)

Cette stations culmine à 3560 mètres d'altitude au dôme de la Lauze, couvert d'un glacier où l'on pouvait jusqu'à une date récente skier toute l'année.

Espace Diamant (Savoie) -Ambiance familiale entre Aravis et Beaufortain (200 km)

L'Espace Diamant se trouve à la lisière sud du massif du Mont-Blanc. La station attachante des Saisies en est le coeur battant. Créé en 2005, il relie le Val d'Arly, au pied des Aravis, à la région du Beaufortain. L'ambiance est authentique et familiale. Si le domaine n'est pas très élevé (2069 mètres maximum), il bénéficie d'un enneigement de qualité.

Dans quatre ans, **en 2030**, certaines stations alpines accueilleront les **Jeux olympiques d'hiver**, notamment La Plagne (bobsleigh, luge, skeleton), Courchevel (saut à ski, combiné nordique, ski alpin), Val-d'Isère (ski alpin hommes), Briançon (village olympique), Serre Chevalier (ski acrobatique, snowboard), Montgenèvre (ski acrobatique, snowboard).

D'ici là, souhaitons bonne chance aux **JO de Milan-Cortina** qui ont lieu du 6 au 22 février 2026.

Saint-Gervais. Les aquarelles de Guy Morcel exposées à la bibliothèque



Depuis vendredi 6 février et jusqu'au 6 mars, la bibliothèque municipale Fernand-Braudel expose une vingtaine d'aquarelles de Guy Morcel. Il a intitulé cette exposition *Mer et montagne*.

Guy Morcel est un peintre amateur, basé à Sallanches, complètement autodidacte. L'aquarelle est un loisir pour lui depuis une quinzaine d'années, lorsque, alité pour un mois, à la suite d'une chute en montagne et d'une fracture, il a pris ce qu'il avait à sa portée : un seul tube de peinture vert émeraude, un seul pinceau, une feuille de papier. Il en résulta un lac, et c'est comme ça « [qu'il est] tombé dans l'aquarelle ».

Des peintures à l'aquarelle

« Tout peut partir d'un rayon de lumière, ou d'un reflet dans l'eau », explique-t-il. Il y a beaucoup d'eau dans ses peintures. Pour réaliser les aurores boréales, il laisse glisser l'eau du gris dans le vert et le jaune. L'aquarelle, pour lui, requiert un matériel très simple : avec trois tubes de couleur, trois pinceaux, un papier, cela suffit. Il peint chez lui, en s'inspirant de photos. Le plus important reste d'être « passionné : si on n'est pas curieux, on ne peut pas y arriver ! » Pour Guy, c'est tellement simple qu'il s'étonne : « Beaucoup de gens croient que ce n'est pas pour eux. Ils n'ont pas essayé. » Le maire, Jean-Marc Peilleux, tempère son enthousiasme : « Vous oubliez une chose : Je ne suis pas sûr que tous arriveraient à un résultat probant. »

À cette occasion, ce dernier tient aussi à faire remarquer qu'il « faut casser le mythe : "on expose dans un musée" ». Pour l'édile, une exposition en plein air ou, comme ici, dans une bibliothèque, peut être tout autant intéressante ou prestigieuse. Cette exposition a lieu dans le cadre des ateliers participatifs, initiés à la bibliothèque ; les habitants peuvent participer à la vie de la commune, y apporter leur touche personnelle, artistique ou autre.

Une station de ski en train direct et sans voiture : Saint-Gervais-Les-Bains a exaucé le rêve de mobilité douce

Visuel indisponible

Le Valléen de Saint-Gervais-Les-Bains, ici en gare du Châtelet au centre-bourg.

La commune de Haute-Savoie a fait de son ascenseur valléen la meilleure solution de transport décarboné, en cumulant des critères simples. Un exemple à l'heure de la multiplication des projets.

L'idée d'aller au ski sans voiture fait son chemin dans la tête de nombreux Français de plus en plus sensibilisés à l'impact de leur [empreinte carbone](#) sur la montagne de demain. Le transport d'ailleurs est le premier enjeu écologique des stations de sports d'hiver : le trajet représente jusqu'à 57 % des émissions de CO2, selon une étude de l'ADEME. Mais la mobilité dite douce relève souvent du vœu pieux.

Certes, prendre le train permet déjà de s'approcher au plus près des stations en évitant les bouchons, les péages, le carburant. Et la motivation déleste du poids de la galère des bagages, valises épaisses auxquelles s'ajoutent les housses de chaussures et de skis, qui ne sont pas toutes en sac à dos et à roulettes. Or, n'avoir à prendre qu'un seul train est pour beaucoup déjà du luxe : les TGV directs sont bien trop rares pour la demande. Et de la gare à la station, la fin du voyage passe encore souvent par la route, on monte en voiture, ou en bus. C'est le fameux «dernier kilomètre», qui fait stresser si jamais le train a du retard, cette «rupture de charge» où l'on rassemble nos affaires, qui semblent plus encombrantes que jamais, pour attraper un taxi, une navette, où monte l'anxiété...

Le premier ascenseur incliné de France utilisant les eaux usées

Quelle surprise alors d'enchaîner train et téléphérique en moins de temps qu'il n'en faut pour s'engouffrer dans le métro ! À Saint-Gervais-Les-Bains (Haute-Savoie), Le Valléen jouxte la gare du Fayet. Un «miracle». L'embarquement dans la télécabine se fait au niveau du parking. Or ce n'est pas une simple remontée mécanique, c'est un véritable transport en commun. Nous franchissons la barrière avec le même passe que celui qui nous servira sur le domaine skiable. Le Ticket coûte 2 euros. Il fonctionne tous les jours de 7h à 20h30. Il est midi. Ce jour-là nous avons pris un TGV direct depuis Paris parti à 6h34 et nous sentons comme téléportés, tant l'enchaînement a été fluide, dans cette télécabine où nos valises côtoient les skis, aux côtés des habitants de la vallée qui montent pour travailler, visiter, étudier, de moniteurs en rouge et de skieurs casqués.

En cinq minutes à peine, nous voici à 850 mètres d'altitude, sur la plateforme qui à la fois dessert le centre-bourg de Saint-Gervais et fait la connexion avec le téléphérique de l'Alpin, qui poursuit l'ascension jusqu'à 1400 mètres, puis celui du Bettex-Arbois, jusqu'à 1850 mètres. Ce jour-là, nous y débarquerons dans nos habits de ville car notre destination se situe au milieu des pistes du mont d'Arbois, le refuge Chez la Tante, l'ancien premier self d'altitude des Alpes ayant été transformé en hôtel chic cette saison. Cet accès quotidien en télécabine de la station de Saint-Gervais aux grands axes ferroviaires français et européens (SNCF, TGV, TER, Léman Express et Mont-Blanc Express) permet «une réduction des émissions de CO2 d'environ 15 % et une baisse du trafic de

près de 15.000 voitures par an», lit-on sur un panneau de la commune qui affiche son engagement écologique depuis plus de vingt ans. Et ce n'est pas tout.

L'inauguration du Valléen, le 30 août 2024, était précédée de celle de l'Ascenseur des Thermes quelques semaines plus tôt, reliant cette institution des eaux précieuses (sulfureuses et purificatrices) de Saint-Gervais-Les-Bains, depuis 200 ans, au 1er étage du village. Un bijou de technologie et d'écologie. Le premier ascenseur incliné de France utilisant le poids des eaux usées pour lester la cabine. *«Pendant que la cabine effectue un cycle d'aller-retour, les eaux sont pompées vers un réservoir de gavage de 1200 litres, profitant de l'énergie produite par la force gravitaire du véhicule ascendant»*, lit-on sur le panneau communal devant la gare en amont. Cette ingénieuse innovation lui permet de transporter jusqu'à 16 passagers par trajet sur 178 mètres de dénivelé, avec une pente de 43 degrés, en moins de cinq minutes. Une pente raide où l'expérience est vertigineuse. Or là encore, il s'agit d'un transport en commun, ouvert tous les jours de 6h à 23h30.

Deux projets dans les Alpes

Bientôt, le suffixe «valléen» s'imposera dans le langage commun, ce sera une victoire des montagnards en termes de mobilité douce. Car des Alpes aux Pyrénées, ces remontées mécaniques qui relient les fonds de vallée aux stations ou villages de montagne pour limiter la voiture, le bruit et la pollution s'imposent comme la clef de l'intermodalité. Deux projets en témoignent encore. En Tarentaise, l'appel d'offres a enfin été lancé en novembre dernier (après quarante ans de réflexion !) pour la création du futur transport par câble qui reliera Aime à La Plagne, avec une ouverture de chantier prévue à l'horizon 2027 pour une livraison avant les Jeux Olympiques de 2030. Ces Jeux d'hiver ont boosté le projet, en Savoie, d'ascenseur valléen Bozel-Courchevel, qui mûrit depuis dix ans, et qui s'élèvera jusqu'à Courchevel 1850, avec des gares intermédiaires à Saint-Bon et Courchevel village, et des horaires élargis pour ceux qui travaillent, a priori de 8 h 30 à 20 h 30 de décembre à avril ... Suffisant ?

L'amplitude horaire est une clef de la décarbonation, et la plupart du temps un frein pour les chevilles ouvrières des stations, ceux commencent avant 7 heures du matin et finissent après 20 h. Pour que l'heure soit un levier, le valléen de Bourg-Saint-Maurice, qui dessert la station des Arcs 1600 par le Funiculaire Arc-en-Ciel, s'arrête le samedi à 21 heures... Mais cette clef ne suffit pas, il faut d'abord une liaison directe, du rail à la station. C'est la force du Valléen de Saint-Gervais Mont Blanc. Dans la même veine, le projet de la Tarentaise prévoit une gare de téléphérique de départ intégrée à la gare SNCF et routière d'Aime, puis une intermédiaire au niveau de la piste olympique de bobsleigh, à 1550 m, et enfin une arrivée à la gare routière de Plagne Centre. La troisième clef est de proposer un parking adéquat pour laisser sa voiture. En Isère, le valléen d'Allemond, qui connecte Oz-en-Oisans, voisine avec un parking de seulement 214 places, insuffisant pour un projet annonçant un reflux de 7000 véhicules. Saint-Gervais Mont Blanc n'est pas une pionnière, mais en cumulant les trois critères, le circuit vertueux de son double dispositif de mobilité douce impose son exemple.

JO d'hiver 2026 : les premières impressions de Loan Bozzolo et Merlin Surget



© Comité Ski Mont Blanc - Agence Zoom

Les deux athlètes haut-savoyards se préparent pour l'épreuve de snowboard cross ce jeudi 12 février.

Deux médailles françaises ce week-end aux Jeux Olympiques de Milan Cortina. Mathis Desloges a ouvert le bal, avec une médaille d'argent en skiathlon. Le haut-savoyard Hugo Lapalus a terminé 5e. Hier, c'est sur le relais mixte en biathlon que l'équipe française a décroché l'or. Un premier titre olympique pour Éric Perrot, Quentin Fillon Maillet, Lou Jeanmonnot et Julia Simon.

L'ambiance bat son plein depuis quelques jours maintenant. Pour nous raconter cette atmosphère olympique, on retrouve sur place le snowboarder de Saint-Gervais, Loan Bozzolo.

Pour suivre le snowboard cross, la finale homme c'est ce jeudi 12 février après-midi, pour les femmes c'est ce vendredi 13 février, et enfin par équipes mixtes, la compétition est prévue ce dimanche 15 février.

Merlin Surget, snowboarder de Chamonix Mont Blanc est arrivée sur place la semaine dernière. Il en a aussi profité pour nous donner quelques nouvelles.

Merlin Surget a un véritable fanclub derrière lui : 50 supporters se sont déplacés avec lui sur les Jeux. Une vraie « Surget Team » s'est fondée en 2015 pour soutenir financièrement la carrière de l'athlète. Un très beau soutien composé majoritairement de ses amis qui le suivent depuis le début. C'est sa troisième participation aux Jeux Olympiques cette année.